

Les animaux sont-ils musiciens ?



(1) Produire de la musique est-il le propre de l'humain ? En 1871 déjà, Charles Darwin observait des similitudes entre la musique humaine et celle des oiseaux. Pourtant, les spécialistes ont estimé longtemps que les sons animaliers étaient simplement des moyens de communication. En 1991, le musicologue et compositeur François-Bernard Mâche remet en question ce préjugé, en démontrant qu'il existe des analogies entre les mélodies humaines et animales, en particulier du fait de la répétition rythmique de certains sons. Le chant du moineau ne serait pas si différent de la mélodie des *Nocturnes* de Claude Debussy, explique-t-il.

(2) La musique instrumentale, contrairement au chant, est plus rare chez les animaux. Les chimpanzés tapent sur des arbres et les gorilles sur leurs corps. Les bonobos peuvent taper de façon spontanée sur des objets. En revanche, une seule espèce, le cacatoès, semble capable de composer un rythme en utilisant des bouts de bois pour cogner sur des arbres creux. Le biologiste américain Robert Heinsohn et ses collègues ont démontré que les séquences rythmiques de ces manifestations étaient similaires à une mélodie humaine, chaque cacatoès possédant son propre style musical, unique et distinct des autres.

(3) Dans les années 2000, David Sulzer, neuroscientifique, a entraîné des éléphants à utiliser des instruments (tambours en acier, harmonicas), qu'il a adaptés et testés sur seize éléphants. Les éléphants recevaient un signal musical, puis ils étaient libres d'improviser. Sulzer a noté que les éléphants possédaient un sens aiguisé du rythme et étaient capables de maintenir un tempo stable, avec parfois plus de précision que les êtres humains.

(4) Reste que, pour certains puristes, la musique n'est pas qu'une affaire de rythme. Elle relève aussi d'une tonalité émotionnelle. Le biologiste Marc Hauser rappelle que le contexte comportemental du chant animal est extrêmement limité par rapport au chant humain et qu'il est strictement « défini par son rôle dans le contexte adaptatif de la défense du territoire et de l'attraction du partenaire. » Il arrive pourtant qu'il se produise spontanément, en dehors de ces contextes : les jeunes oiseaux mâles chanteraient seuls afin de s'entraîner en vue de performances futures et les adultes peuvent, à leur tour, chanter en solitaire.

(5) Des chercheurs de l'université américaine Emory ont observé la réaction des moineaux face au chant de leurs congénères. Elle est similaire à celle des humains qui écoutent de la musique, dans la mesure où ces activités provoquent toutes les deux des réponses dans les composantes d'une zone du cerveau associée à la récompense. En revanche, si les femelles moineaux ont toutes répondu positivement au chant d'un mâle, les autres spécimens du sexe masculin eux, n'ont activé que partiellement cette région du cerveau, ce qui n'a pas permis aux scientifiques de tirer une conclusion univoque de ces observations.

Emmanuelle Picaud, Sciences Humaines, juli 2023